

Trésors du Musée Pescatore

Faisant partie de la collection du marchand-apothécaire Hochhertz, cette „Arrestation de Samson” a été léguée à la Ville de Luxembourg par Madame Eugénie Pescatore-Dutreux. Les tons dominants de cette huile sur bois tirent sensiblement vers le gris et le brun foncé. Quoique les qualités de cette grisaille n'aient jamais été mises en doute le peintre en est resté longtemps inconnu.

Les méthodes appliquées actuellement dans la restauration ont permis à Michel Lefèbvre, restaurateur de tableaux à Bruxelles, d'identifier, il y a seulement quelques années, ce petit tableau en camaïeu et de l'attribuer sans hésiter à van Dyck qui est, après Rubens, le plus important représentant de la peinture flamande du 17^e siècle.

Antoine van Dyck

né à Anvers en 1599 et mort à Blackfriars près de Londres en 1641

Antoine van Dyck a d'ailleurs été le meilleur disciple de Rubens dans l'atelier duquel il a travaillé de 1617-1620. Après avoir voyagé pendant 8 ans où il s'est fait une réputation comme portraitiste au sein de la haute société, van Dyck est devenu le peintre le plus important d'Anvers où il a travaillé principalement des sujets religieux dans un style proche du théâtral de la Contre-Réforme. Meilleur graveur de son temps il a fourni aussi les dessins de 70 estampes et 11 eaux-fortes. En 1632 il est appelé à Londres par le Roi Charles I^{er}. Il devient le peintre officiel de la Cour royale. On aime l'élégance aristocratique de ses modèles placés en

pleine nature. Considéré comme le fondateur de l'école anglaise de portraitistes, il a influencé de manière sensible les oeuvres de Reynolds, Lawrence et Gainsborough.

Ce n'est qu'exceptionnellement et occasionnellement que van Dyck a emprunté ses sujets à l'Histoire, à la Mythologie antique ou à l'Ancien Testament. Il lui est arrivé souvent de réaliser des grisailles comme prélude à de grandes compositions. Mais en fin de compte il peut s'agir également ici d'une copie destinée à servir de modèle à quelque graveur.



L'Arrestation de Samson

La hauteur de notre grisaille dépasse d'un quart celle de l'original, intitulé Samson et Dalila, qui est conservé à Vienne au Musée des Beaux-Arts. Toute la partie supérieure avec au centre et à droite des nuages éclairés d'en bas ainsi que les rideaux et lambrequins du ciel du lit n'ont pas été retenus pour la toile définitive qui pour le reste est absolument identique.

Le tableau représente un épisode célèbre de la vie de Samson, héros biblique, consacré à Dieu dès sa naissance, qui ne doit consommer aucune boisson alcoolisée ni couper les cheveux qui lui procurent la force nécessaire pour réaliser des exploits spectaculaires contre les Philistins opprimant Israël. Une femme de Gaza, la belle Dalila, le séduisit,

endormit sa vigilance et permit à un barbier philistin de raser pendant le sommeil ses longs cheveux et de vaincre ainsi le héros privé de sa force. Lors d'une cérémonie religieuse chez les Philistins Samson renversera, grâce à ses cheveux repoussés entre-temps, les colonnes du temple du Dagon où il fut enfermé s'ensevelissant ainsi sous les ruines.

Ce même sujet a été traité également par Rubens, Rembrandt et Véronèse. On trouve d'autres épisodes de la vie de Samson chez Carrache, Rubens, Véronèse, Giordano. Haendel et Saint-Saëns se sont inspirés également de ce thème pour un opéra biblique.